



A l'école, rencontre en toute liberté avec la littérature

BULLE. Le Roman des Romands offre l'occasion aux collégiens bullois de rencontrer auteurs et prose dans un cadre décontracté. Sans feuille de présence, ni note.

SOPHIE MURTH

Le Collège du Sud, une exception en Suisse romande. Car, si le Roman des Romands s'adresse habituellement à des classes entières, la façon de faire bulloise est un peu différente. Le processus de délibération pour désigner ce prix littéraire s'est organisé sur le modèle d'un club de lecture extrascolaire, sans obligation de présence, ni évaluation à la clé.

Seules les 2^e années

Une originalité dictée par un manque de temps. «C'était difficile de lire neuf romans en classe en si peu de temps, explique Serge Rossier, professeur de français et initiateur du projet au Collège du Sud. Avec le format habituel, seules les deuxièmes années ont le temps de participer au Roman des Romands, les autres degrés sont déjà pris dans le programme du bac.»



Aude Seigne, auteure genevoise de 26 ans s'est déplacée à Bulle, à la rencontre des collégiens. JESSICA GENOUD

Sur les 54 élèves qui se sont annoncés intéressés à la fin de l'année scolaire, 47 participent à l'aventure. «Engagés, mais pas captifs», insiste l'enseignant. Un tiers de garçons, deux tiers de filles qui suivent des cours aussi bien au gymnase, qu'à l'école de commerce ou de culture générale. Huit adultes ont aussi répondu à

l'appel: du prof de maths à celui de latin, en passant par la médiathécaire.

Pour les aider dans leurs choix et promouvoir la littérature contemporaine romande différemment, le comité d'organisation offre aux élèves la possibilité de rencontrer trois auteurs sélectionnés, durant une heure et demie chacun.

La première a eu lieu mercredi en compagnie d'Aude Seigne, jeune auteure genevoise (voir ci-dessous). Un rendez-vous qui a ravi les jeunes. «Cela change des auteurs français», s'exclame Anaïs, 16 ans. «Et morts», ajoute Soukaïna, 18 ans. Dans les prochains mois, Douna Loup et Antoinette Rychner se déplaceront également à Bulle.

Connaître les intentions

Grâce à ces rencontres, les élèves découvrent une autre manière de travailler la littérature. «C'est une chance de pouvoir rencontrer l'auteur. En lisant Baudelaire, impossible de le contacter pour connaître ses intentions», plaisante Christian Pernet, professeur de latin.

Des pique-niques littéraires sont aussi organisés jusqu'au mois de janvier pour échanger autour des ouvrages sélectionnés. Les débats y font rage. Un exercice différent de celui pratiqué en classe. «Ici, on aborde le livre en général, relève Serge Rossier. Durant les leçons, nous nous intéressons à des micro-analyses de passages, c'est très aride.»

Lire avec légèreté

L'approche est basée sur l'affectif. «En partant simplement du «j'ai aimé ou je n'ai pas aimé», les élèves entrent progressivement dans le texte et parviennent à une analyse de texte telle que l'on pourrait la leur demander en cours», relève Christian Pernet. Un constat que partage Elise, 19 ans: «En classe, ce n'est pas

Le Roman des Romands

Créé en 2009, à l'initiative d'une enseignante genevoise et sur le modèle français du Prix des lycéens, le Roman des Romands cherche à promouvoir la littérature contemporaine romande. Il a également pour but de favoriser le lien entre les auteurs et leur jeune public, notamment.

Un comité de lecture, composé d'universitaires, de journalistes, d'auteurs et de professeurs, sélectionne neuf ouvrages. Des classes du secondaire II de toute la Suisse romande sont ensuite invitées à les lire. Les élèves les évaluent individuellement et en discutent entre eux, avant de rencontrer trois auteurs.

Alors, la phase de délibération débute. Les classes débattent pour déterminer leur favori. Deux élèves délégués représentent leur classe dans le jury qui est appelé à sélectionner le roman lauréat.

Ils se réuniront en novembre et au mois de janvier. Remis le 31 janvier prochain, le prix du Roman des Romands est doté de 15 000 francs. Un chèque voyage, décerné par tirage au sort, récompense une des classes participantes. SM

«Une expérience enrichissante»

Aude Seigne a 26 ans et, si on excepte un recueil de poésies autoproduit, publie son premier livre. Prix Nicolas Bouvier 2011, ses *Chroniques de l'Occident nomade* sont en lice pour devenir le Roman des Romands 2011. Retour sur son expérience avec les collégiens du Sud.

Dans le cadre du Roman des Romands, vous rencontrez des classes de collégiens. Un exercice plus compliqué que la promotion habituelle?

Je stresse plus avant ce genre de rencontre. Mais, je trouve finalement plus facile à appréhender les questions des élèves, plus naïves et intéressées, que celles des professionnels, journalistes ou critiques. Ce sont des moments assez forts.

Même si je doute de leur portée, à plus long terme.

Les questions s'adressaient autant à l'auteur qu'à la jeune femme...

Certaines élèves sont venues me voir à la fin de la séance pour me dire que, durant la lecture, elles m'avaient parfois considérée comme une grande sœur. C'est touchant. Les questions personnelles ne m'obligent pas à me justifier sur mes choix stylistiques. Dans un sens, je les préfère. J'y réponds sans entrer dans les détails, mais en étant honnête, sans jouer un rôle.

Les élèves vous ont-ils parfois surpris par leurs réflexions?

Lors de la réunion bulloise, certains ont parlé d'une angoisse qu'ils avaient découverte entre les lignes de mon ouvrage. Je n'y avais même pas pensé durant l'écriture. A vrai dire, personne n'y avait pensé avant eux. On peut donc avoir 16 ans, de l'intuition et tomber plus juste que des critiques.

N'êtes-vous parfois pas tentée d'inverser les règles du jeu et d'interroger les élèves sur leur intérêt pour votre livre?

J'en ai eu très souvent l'envie. Lors de la rencontre à Bulle, les élèves ont posé leurs questions d'analyse durant la partie publique, puis m'ont fait part de leur jugement en aparté. C'était très délicat de leur part de séparer les deux. SM

EN BREF

OISEAUX MIGRATEURS Journées d'observation

A l'occasion de la Journée internationale de la migration des oiseaux, il sera possible d'observer ces mouvements ce week-end en Suisse romande. Notamment au col de La Berra (dimanche dès 8 h) et à la station de baguage de la Corbière (dimanche 7 h 30-12 h). Renseignements sur www.birdlife.ch/fr/content/journee-des-migrations.

PUBLICITÉ

AGIR POUR DES LOYERS ABORDABLES

Christian Levrat
au Conseil National!

Le PDC maintient Pierre Kaelin

ÉLECTIONS. Les jours de Pierre Kaelin ne sont plus en danger. Sa famille indique toutefois, par le biais d'un communiqué, que «le grand choc et les opérations nécessitées par les fractures importantes ne lui permettent pas de participer à la campagne électorale». Candidat démocrate-chrétien au Conseil national, Pierre Kaelin a été victime d'un grave accident de la route à Gumefens, le 12 septembre (*La Gruyère* du 15 septembre). Son épouse et ses enfants ajoutent «qu'un rétablissement est espéré, mais il prendra beaucoup de temps».

«On le laissera décider»

Président du PDC de la Gruyère, Eric Menoud salue la démarche de transparence de la famille de Pierre Kaelin. «Humainement, cette situation n'est pas évidente. Politiquement, bien que cela soit délicat, la campagne continue. C'est pourquoi nous invitons les gens à soutenir et voter la liste numéro 1.» En d'autres termes, Pierre Kaelin sera maintenu sur la liste PDC. Et s'il est élu? «Eh bien, on le laissera décider. Personne ne peut préfigurer de ce qui arrivera...» LG

Elections 2011
Conseil national 23 octobre

L'antenne du Moléson au Conseil fédéral

POSTULAT. Le Conseil fédéral est prié de s'expliquer sur le projet d'antenne au Moléson. Tel est l'objet d'un postulat déposé hier par la conseillère nationale Marie-Thérèse Waeber-Gobet (pcs, Guin). «Le texte a été cosigné par tous les autres parlementaires fribourgeois», indique-t-elle.

Le postulat demande quels buts poursuivent les partenaires impliqués dans ce projet. Il s'interroge ensuite sur l'état de la planification et les prochaines étapes prévues. Enfin, le texte questionne le département fédéral de la Défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) sur sa manière de procéder pour éviter que, à l'avenir, la population ainsi que les autorités cantonales et communales se retrouvent devant le fait accompli.

«Il est grand temps que le DDPS revoie sa pratique dans le processus de planification de projets qui ont des impacts sur le paysage et l'environnement», conclut le texte en rappelant le précédent du Mont-Tendre. En février dernier, le DDPS avait dû renoncer à la construction d'une antenne de 25 m de haut sur ce sommet du Jura vaudois. Le Parlement vaudois, des parlementaires fédéraux et des associations environnementales avaient saisi les tribunaux. TG